

6 oct 2021
14 fév 2022

CITÉ
ARCHITECTURE & PATRIMOINE

Communiqué de presse

AERODREAM

ARCHITECTURE, DESIGN ET STRUCTURES GONFLABLES

À travers la découverte de plus de 250 œuvres et la présentation de gonflables monumentaux dans les collections de la Cité, l'exposition s'attache à cerner le phénomène culturel international des gonflables et des structures pneumatiques.

Des années 1950 à nos jours, ils constituent un nouveau médium, support de multiples formes d'action et d'expression, de la conception d'objets à celle d'événements, d'environnements, de projets architecturaux et urbains.

L'exposition explore les multiples facettes de ces structures et se prolonge par un cycle d'événements mêlant rencontres, cinéma et ateliers.

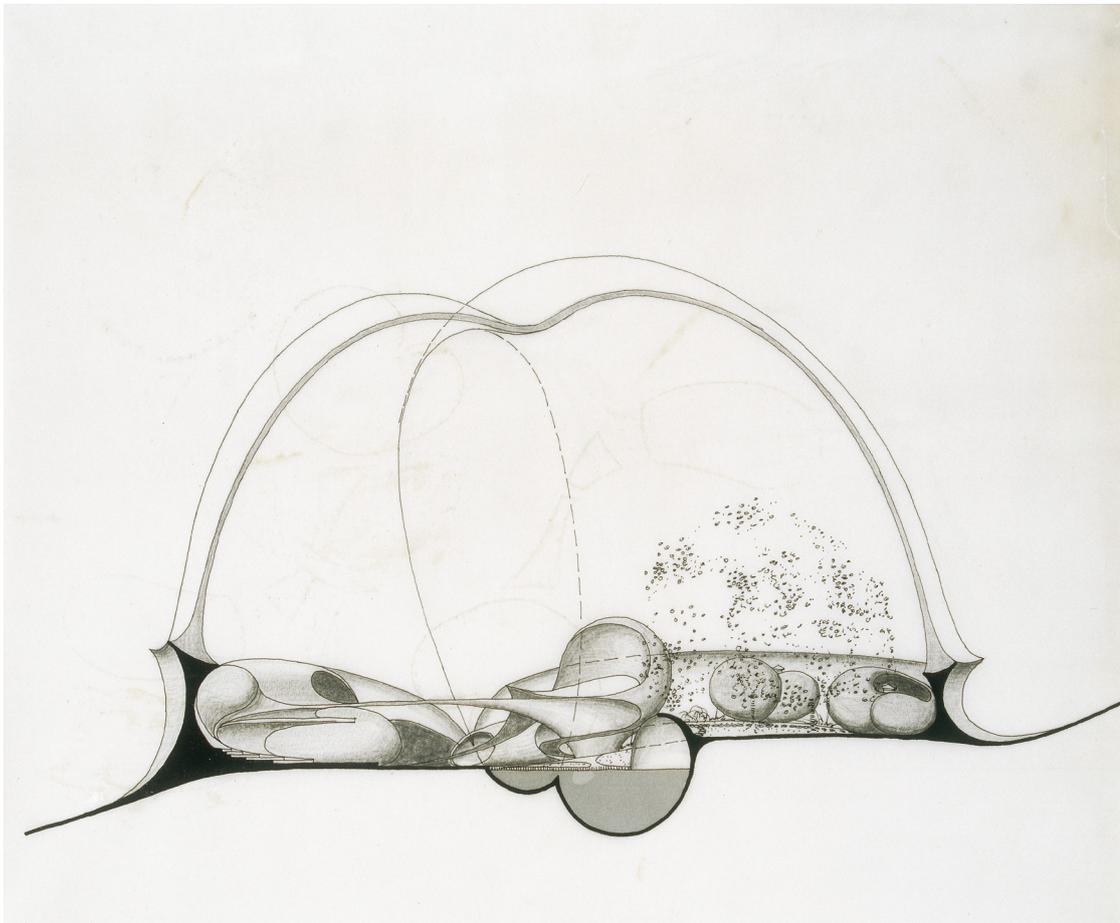


Polysémie du gonflable

Avec les gonflables, l'image de l'*Homo bulla*, qui pour Erasme évoquait la brièveté de la vie et la fugacité du temps, se mêle à celle du *pneuma*, du souffle, évocation du vivant, de l'animé et de l'âme dans les croyances religieuses. Ils représentent aussi une enveloppe, une métaphore de la peau, de la finitude du corps comme de son extensivité, et des possibilités offertes à l'homme de s'affranchir de l'apesanteur.

L'histoire des gonflables est empreinte de ces univers symboliques et cette polysémie ressurgit avec force dans nombres de recherches qui participent à l'efflorescence des projets d'artistes et d'architectes à la fin des années 1960.

Mais c'est aussi une histoire industrielle étroitement liée à ses usages militaires développés dès le Seconde Guerre mondiale (dirigeables, ensembles flottants et leurres gonflables...), puis au déploiement des radômes, des ballons sondes, notamment ceux utilisés par la NASA.



Page précédente :

Angela Hareiter
Kinderwolken - Children Clouds,
 Dessin, collage sur
 impression offset
 17.3 x 18.5 cm, 1967
 © Frac Centre-Val de Loire
 © François Lauginie

Ci-dessus :

Arthur Quarmby
House and Garden,
 Élévation, dessin,
 encre sur calque
 35 x 32 cm, 1964
 © Frac Centre-Val de Loire
 © Philippe Magnon

L'exposition Aerodream. Architecture, design et structures gonflables a été conçue par le Centre Pompidou-Metz en coproduction avec la Cité de l'architecture & du patrimoine, avec le soutien du Centre Pompidou.

Nouveau domaine industriel et utopie critique

Après les expérimentations de Frank Lloyd Wright, Richard Buckminster Fuller trouve dans le gonflable une extension de ses recherches sur les dômes géodésiques, initiation d'une architecture de la mobilité, sans fondation, mais aussi enveloppe climatique.

L'apparition de nouveaux matériaux (caoutchouc et dérivés, plastiques, résilles tissées...) a démultiplié les usages et applications possibles des structures gonflables, en leur donnant une importante crédibilité architectonique exploitée par des architectes comme Victor Lundy, Walter Bird, Frei Otto, Gernot Minke, Cedric Price ou Arthur Quarmby.

En mai 1967, un colloque sur le sujet fait événement à Stuttgart et constituera la référence pour des collectifs d'architectes en quête d'une nouvelle architecture mobile et modulable comme Archigram, Ant Farm, Eventstructure Research Group, Coop Himmelb(l)au, Haus Rucker-Co, ainsi que pour des artistes du monde entier tels Graham Stevens ou Panamarenko et de nombreux architectes (Jean Aubert, Jean-Paul Jungmann, Antoine Stinco, Hans-Walter Müller, Johanne et Gernot Nalbach, Günther Domenig et Eilfried Huth).

C'est au travers de quelques expositions mythiques que le gonflable trouve un écho international et une image publique, notamment l'exposition *Structures gonflables* au Musée d'art moderne de la Ville de Paris en 1968, les pavillons de l'Exposition universelle d'Osaka en 1970 (dont ceux de Yutaka Murata et de Tanero Oki) et enfin à Kassel pendant la documenta 4 (1968) où Christo installe son *5600 Cubicmeter Package* ou la documenta 5 (1972) et l'investissement par Haus-Rucker-Co de la façade du Musée Fridericianum.

Reconnaissance politique, critique et culturelle du gonflable

Le gonflable gagne dès lors une image publique. Il s'impose comme un phénomène culturel, un mode de vie et s'incarne au travers de multiples formes : mobiliers, habitations, structures en adéquation avec une nouvelle culture de l'environnement.

Les polymères, plastiques qui se généralisent, vont ouvrir la voie à une extraordinaire efflorescence de créations, de formes et de couleurs. Le mobilier de Bernard Quentin, A.J.S. Aérolande, Quasar Khanh, de De Pas, d'Urbino et Lomazzi, accompagnent l'imagerie du pop art, la translucidité des décors faisant écho à la porosité des pratiques sociales.



Ci-dessus :
Grimshaw
The Eden Project,
© Jürgen Matern

Commissariat

Frédéric Migayrou,
Directeur adjoint,
Conservateur en chef
du département design
et prospective industrielle
et **Valentina Moimas,**
Conservatrice au service
Architecture

Musée national d'art
moderne - Centre de
Création industrielle,
Centre Pompidou

**Stéphanie Quantin-
Biancalani,**
Conseiller scientifique,
Conservatrice de la
collection d'architecture
moderne et contemporaine,
Cité de l'architecture
& du patrimoine

Le débat écologique qui s'impose alors n'intègre pas encore la défiance à l'égard du plastique et des dérivés du pétrole. L'architecture gonflable se présente comme une « architecture de l'air », se soustrayant à l'occupation du sol, à l'inscription définitive et irréversible dans le temps et l'espace, et récusant les matériaux lourds. En Angleterre, l'artiste Graham Stevens s'emploie à donner une dimension écologique à l'utilisation des structures pneumatiques, comme source d'une irrigation possible des déserts.

Le gonflable acquiert aussi une fonction critique et politique. Son impermanence lui donne en effet une nouvelle dimension temporelle, celle de l'événement, de l'action, de la participation. Il est l'instrument possible pour toute intervention dans l'espace public, une fonction dont vont s'emparer les artistes comme ceux du Gruppo T, ou Piero Manzoni, Yves Klein, Hans Haacke, Otto Piene, Franco Mazzucchelli, Marius Boezem, Lars Englund, Andy Warhol...

Les architectes en font le support d'interventions politiques comme UFO en Italie, ou le médium d'une critique sociale pour le groupe Utopie et les architectes radicaux de la scène viennoise au travers de nombreuses interventions publiques ou performances d'Hans Hollein, Walter Pichler, Coop Himmelb(l)au, d'Haus Rucker-Co ou celles du groupe hollandais Eventstructure Research Group.

Vecteur et support de la contestation qui gronde pour la génération des *baby-boomers*, les gonflables servent de prisme de lecture pour voir autrement le monde qui nous entoure (à l'instar des *Urboeffimeri* d'UFO) et pour vivre ensemble autrement (*Instant City*, Ibiza, 1971). Le gonflable est ainsi utilisé par le groupe A.J.S. Aérolande pour remettre en cause le concours du prix de Rome à la veille de mai 68 et proposer une nouvelle manière de bâtir, festive, sans cesse transformable.

Une réactivation sous condition

Après la crise pétrolière de 1973 qui sonne le glas d'une idéologie de l'usage des plastiques, le gonflable s'efface progressivement, le courant post-moderne mettant à mal l'image de ce produit industriel.

Mais depuis une dizaine d'années, avec l'apparition de nouvelles technologies plus écologiques, le gonflable retrouve ses lettres de noblesse et incarne une alternative pour nombres d'architectes (Diller Scofidio + Renfro, Nicholas Grimshaw, Arata Isozaki, Herzog & de Meuron, Snøhetta...). Le gonflable permet de réinventer les possibilités spatiales, introduit des expériences perceptives et cognitives différentes comme dans le *Leviathan* d'Anish Kapoor.

L'apparition récente de textiles organiques laisse présager le développement de recherches où le gonflable pourra offrir de nouvelles options à l'architecture, au design, et introduire de nouveaux principes constructifs, ce que démontrent les expériences d'Achim Menges, Kengo Kuma, MAD Architects, Selgascano...

6 oct 2021
14 fév 2022



citedelarchitecture.fr
#expoAerodream

Communiqué de presse

AERODREAM

ARCHITECTURE, DESIGN ET STRUCTURES GONFLABLES

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Catalogue de l'exposition

Sous la direction de Frédéric Migayrou et Valentina Moimas, coédition Centre Pompidou-Metz, Cité de l'architecture & du patrimoine, Hyx, 2021, à paraître

Rencontres - Conférences

Peter Sloterdijk
& Tomás Saraceno

Mercredi 27 octobre 2021 - 19h

Cinéma

Cycle *Aerodream sur grand écran*, quelques raretés du 7^e art, afin d'illustrer des représentations iconiques d'architectures et design gonflables, portées, chacune à leur manière, par un imaginaire cinématographique débridé.

Premier volet du 19 novembre au 3 décembre 2021 puis second volet à partir du vendredi 28 janvier 2022.

Jeunes publics

Atelier enfant 8-12 ans

Super Gonflés

du 23 octobre au 8 novembre et du 18 décembre 2021 au 3 janvier 2022

Stage design graphique 11-14 ans

Mots-Dules-Gonflables

Du mercredi 3 au vendredi 5 novembre 2021

L'ensemble de la programmation autour de l'exposition est à retrouver sur le site Internet de la Cité, www.citedelarchitecture.fr

CITÉ DE

L'ARCHITECTURE & DU PATRIMOINE

Palais de Chaillot

Exposition

Plein tarif : 12€

Tarif réduit : 9€

1, place du
Trocadéro, Paris 16^e
M^o Trocadéro / Iéna

Ouvert tous les jours de
11h à 19h, sauf le mardi

Nocturne le jeudi
jusqu'à 21h

CONTACTS PRESSE

Fabien Tison Le Roux

01 58 51 52 85

06 23 76 59 80

fabien.tisonleroux@

citedelarchitecture.fr

Caroline Loizel

01 58 51 52 82

06 33 89 93 40

caroline.loizel@

citedelarchitecture.fr